Alison Lewis, Eine schwierige Ehe. Liebe, Geschlecht und die Geschichte der deutschen Wiedervereinigung im Spiegel der Literatur

Freiburg i.Br./ Berlin/ Wien, 2009

Anne-Marie Corbin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1063>

DOI : 10.4000/germanica.1063

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2010

Pagination : 205-206

ISBN : 9782913857254

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Anne-Marie Corbin, « Alison Lewis, Eine schwierige Ehe. Liebe, Geschlecht und die Geschichte der deutschen Wiedervereinigung im Spiegel der Literatur », *Germanica* [En ligne], 46 | 2010, mis en ligne le 08 septembre 2010, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1063> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.1063>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Alison Lewis, *Eine schwierige Ehe. Liebe, Geschlecht und die Geschichte der deutschen Wiedervereinigung im Spiegel der Literatur*

Freiburg i.Br./ Berlin/ Wien, 2009

Anne-Marie Corbin

RÉFÉRENCE

Alison Lewis, *Eine schwierige Ehe. Liebe, Geschlecht und die Geschichte der deutschen Wiedervereinigung im Spiegel der Literatur*, Freiburg i.Br./ Berlin/ Wien, 2009

- 1 Dans les années 1989-1990, peu de métaphores auront été aussi souvent utilisées pour évoquer l'unification allemande que celle d'un mariage difficile entre l'Est et l'Ouest. Par son caractère symbolique et sa force suggestive, la métaphore d'une union malheureuse a souvent été traitée dans les caricatures de l'époque, le rôle masculin étant attribué à l'Ouest, le rôle féminin à l'Est. Des études psychologiques, telles que celles de Margarete Mitscherlich ou de Hans Joachim Maaz y ont également recouru, établissant des liens entre l'histoire d'une nation (souvent représentée sous les traits d'une femme, Germania) et les *Gender Studies*. Dans la littérature, nombreux ont été aussi les auteurs à privilégier l'idée qu'il pouvait s'avérer nécessaire de repenser les rapports hommes-femmes en parallèle avec l'évolution des rapports Est-Ouest, les déceptions ou les espoirs qu'elle a suscités.
- 2 Dans son ouvrage, Alison Lewis met l'accent sur le fait que l'histoire d'un couple s'apparente à une forme ouverte, susceptible de changements, marquée souvent par des querelles, mais n'excluant pas totalement quelques moments d'euphorie. Elle

analyse huit romans qui traitent de l'histoire de l'unification allemande comme toile de fond d'une histoire d'amour et se demande qui, des hommes ou des femmes, sont les perdants du changement. Elle se propose également d'appliquer aux textes étudiés les méthodologies de la sociologie, de la politologie, de la psychologie politique et des *Gender Studies*.

- 3 Voici les huit romans étudiés. Jurek Becker thématise dans *Amanda herzlos* (1992) l'histoire d'un couple de l'Est et de l'Ouest avant le tournant de 1989 sous l'angle de l'émancipation des femmes pendant le régime de la RDA. Dans *Unter dem Namen Norma* (1994), Brigitte Burmeister insiste sur les querelles qui deviennent le quotidien du couple. Avec *Animal triste* (1996), Monika Maron traite des aléas de la vie d'un couple, symbole même du déchirement de la nation allemande.
- 4 Les problèmes des hommes sont l'objet de quelques romans : celui d'Ingo Schramm, *Entzweigesperrt* (1998), celui de Michael Kumpfmüller, *Hampels Fluchten* (2000), et celui de Barbara Sichtermann, *Vicky Victory* (1995). Si dans les deux premiers, il est question d'une crise de la virilité, la tonalité du dernier qui montre le rôle de l'homme dans les fantasmes féminins est moins pessimiste. La génération des jeunes auteurs est aussi présente. Dans *Die Nachrichten* (2000), le héros d'Alexander Osang est un homme de l'Est, couronné de multiples succès. Dans son *Regenroman* (1999), Karen Duwe peint l'éclatement d'un couple ouest-allemand lors de son arrivée à l'Est et l'étonnante symbiose dans lequel il vit avec ses voisins est-allemands.
- 5 Certes, Alison Lewis réalise des études approfondies de tous ces romans et elle le fait fort bien. Mais, le problème qui se pose est tout d'abord celui du choix, représentatif ou non de la littérature allemande de cette époque. Pourquoi Jurek Becker et Monika Maron ? Pourquoi pas Christoph Hein ou Christa Wolf ? Il ne paraît pas vraiment possible de tirer des conclusions à partir de ces quelques exemples. Ce qui finit par s'imposer, c'est que chacun perçoit un événement historique aussi capital en fonction de son tempérament, de son âge et de ses opinions. Le lecteur reste un peu sur sa faim, tout alléché qu'il était par les promesses de l'introduction.